

## **National géographique**

L'Épiphanie, [célébrée le 6 janvier par les catholiques et le 19 janvier par les orthodoxes](#), est une commémoration religieuse en hommage à l'arrivée des rois mages à Bethléem. Elle serait l'une des plus anciennes fêtes du christianisme. À ce jour, l'histoire de ces rois reste encore floue et les versions diffèrent selon les époques, les interprétations et les historiens. Dans l'évangile selon Matthieu, dans lequel les rois mages sont cités pour la première fois, il n'y a aucune description précise, pas même de prénoms.

Il faudra attendre le manuscrit d'un chroniqueur italien, Jacques de Voragine, au 13<sup>e</sup> siècle, pour lire leurs noms, inspirés des continents dont ils provenaient. Gaspard, Melchior et Balthazar auraient été guidés par une étoile, selon l'évangile de Matthieu, jusqu'à l'enfant Jésus.

Aujourd'hui, il n'y a pas de certitude sur le fait que les rois mages étaient bien trois, ni même qu'ils aient réellement existé. Comme l'explique le journal [La Croix](#), « bien des biblistes mettent en doute la véracité de cette séquence. [...] Une invention littéraire de l'évangéliste pour rappeler aux juifs devenus chrétiens que l'enfant de Bethléem était le roi non seulement du peuple d'Israël, mais des nations païennes, autrement dit que le salut s'adresse à tous ». Ils auraient offert trois cadeaux à l'enfant Jésus, né douze jours avant leur rencontre. De l'or, de l'encens et de la myrrhe. Au 4<sup>e</sup> siècle, [saint Ambroise de Milan décrira ces présents](#) comme une manière de souligner ce que représentait Jésus, à la fois roi, Dieu et homme mortel.

## **UNE COUTUME PAÏENNE**

La tradition du partage d'une galette n'est aucunement liée au christianisme. Elle serait plutôt un hommage aux Saturnales de l'époque romaine. Ces grandes fêtes en l'honneur de Saturne, le dieu romain du temps, avaient lieu entre fin décembre et début janvier.

À l'époque, cette journée était très spéciale puisque les esclaves étaient invités à partager un gâteau avec les Romains. S'ils tombaient sur la fève dans le gâteau, ils devenaient « Princes des Saturnales » et avaient le droit d'obtenir tout ce qu'ils souhaitaient pendant une journée. Nous devons également la tradition de la plus jeune personne présente choisissant à qui ira la prochaine part, en allant sous la table, aux Saturnales.

[Au Moyen-Âge, selon les dires, le roi désigné devait payer à l'assemblée une tournée générale.](#) Pour éviter toute tricherie, la fève comestible aurait été remplacée par une fève en porcelaine.

Quant à la frangipane, on la devrait au comte Cesare Frangipani, qui aurait donné la recette qui porte son nom à Catherine de Médicis.

Avec les années, les fêtes et célébrations du solstice d'hiver se sont confondues. Aujourd'hui, le point commun entre ces différentes commémorations reste le partage. La tradition moderne est tournée autour d'un moment collectif, convivial et savoureux, une (ou plusieurs) fois dans le mois de janvier.

## **Wikipédia**

Un sondage est réalisé en France en 2014 : 97 % des Français font cette fête, mais 85 % selon une autre source

Ils mangent pour :

- 70 % une galette à la [pâte feuilletée](#) et à la [frangipane](#), essentiellement dans les 3/4 [nord de la France](#) ;
- 11 % un gâteau à la pâte plus ou moins dense parfumée à l'[eau de fleur d'oranger](#), principalement dans le [sud de la France](#) et en [Franche-Comté](#) ;
- 9 % en consomment plus de cinq ;
- 68 % trichent pour donner la fève aux plus jeunes

## **CITATIONS**

[Je suis arrivé comme un roi, je repars comme une légende.](#)

[Zlatan Ibrahimovic](#)

[Le célibataire vit comme un roi et meurt comme un chien, alors que l'homme marié vit comme un chien et meurt comme un roi.](#)

[Jean Anouilh](#) Artiste, Dramaturge, écrivain (1910 – 1987)

[Un homme sans passion est un roi sans sujet.](#)

[Marquis De Vauvenargues](#) Artiste, écrivain, Moraliste (1715 – 1747)

[Un roi sans justice est une rivière sans eau.](#)

[Proverbe Arabe](#)

[Un mendiant bien portant est plus heureux qu'un roi malade.](#)

[Arthur Schopenhauer](#) Artiste, écrivain, Philosophe (1788 – 1860)

[Ce que l'on nomme fermeté chez un roi s'appelle entêtement chez un âne.](#)

[Thomas Erskine](#) un orateur et [juriste écossais](#) (1750- 1823)

[La révolution, c'est toujours la même chose, on choisit de couper la tête à un roi qui n'en avait pas.](#)

[Henri Jeanson](#) écrivain, Journaliste, Scénariste (1900 – 1970)

[Il est moins dangereux pour un berger de garder des moutons maigres que pour un roi d'avoir des sujets faméliques.](#)

[Proverbe Malgache](#)

[Tout le plaisir d'un roi, c'est de n'être jamais contredit.](#)

[Confucius](#) Philosophe

La **monarchie** (du grec *mono* « seul », *arkhe* « pouvoir » : « pouvoir d'un seul ») est un régime politique où l'unité du pouvoir est symbolisée par une seule personne, appelée « monarque » et n'est pas nécessairement une royauté. Elle peut être héréditaire ou élective (comme les rois Gaulois, les deys de l'État d'Alger ou encore les doges dans la république de Venise). Selon la définition de Montesquieu, une monarchie se définit par le gouvernement absolu d'un seul, mais ce pouvoir est limité par des lois

La monarchie est dite « constitutionnelle » lorsque les pouvoirs du monarque sont définis par une constitution écrite qui fixe des lois fondamentales prévoyant une « séparation des pouvoirs ». Il est souvent admis, lorsque l'État est menacé par une guerre étrangère ou civile, qu'une loi martiale lui donne provisoirement tous les pouvoirs : la monarchie devient alors, au sens antique, une dictature (comme l'exerçaient les consuls ou les généraux romains en cas de graves problèmes).

La monarchie est dite « parlementaire » lorsque le chef du gouvernement, nommé par le roi lorsqu'il y en a un, est responsable devant le Parlement, dans ce cas le monarque est le représentant de l'État au titre de chef de l'État, un arbitre, et le garant de la continuité des institutions (exemples : Royaume-Uni, Espagne, Belgique).

La monarchie est « absolue » lorsque le monarque détient tous les pouvoirs. Certains parlent alors de régime despotique. Toutefois, le monarque est généralement limité dans les faits par un ensemble de traditions et de coutumes, plus ou moins codifiées, comme les lois fondamentales du royaume de France, tandis qu'un despote ou un tyran n'est limité par aucun pouvoir supérieur

exemple : Louis XIV s'est vu refuser par le Parlement de Paris l'enregistrement du traité d'Utrecht sur la partie où le roi renonçait au trône de France pour son petit-fils Philippe (qui devient roi d'Espagne) et sa descendance. Le Parlement de Paris a rappelé au « Roi-Soleil » que personne, même lui, ne peut disposer de la dévolution de la couronne qui se fait indépendamment de lui selon un ordre prévu par les lois fondamentales du royaume (loi salique de primogéniture mâle pour la France)[réf. nécessaire].